



MÉTHODOLOGIE

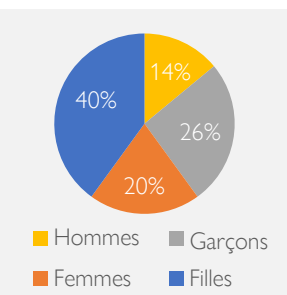
	Évaluation menée sur le terrain	X
	Évaluation menée auprès d'informateurs clés par téléphone	

Le suivi des urgences a pour but de recueillir des informations sur les mouvements importants et soudains de populations, ainsi que sur des urgences sécuritaires et climatiques. Les informations sont collectées à travers des entretiens avec des informateurs clés et des observations directes. Ce rapport présente le résultat d'une **évaluation menée sur le terrain le 22 janvier 2022** dans le site de Djako, département du Logone Occidental.

DETAILS SUR LE DEPLACEMENT

	487 INDIVIDUS RETOURNÉS		ATTAQUES ARMÉES
	83 MÉNAGES RETOURNÉS		23 OCTOBRE 2021
	ASSISTANCE DISPONIBLE: AUCUNE		LIEU D'ACCUEIL: SITE DE DJAKO

DÉMOGRAPHIE

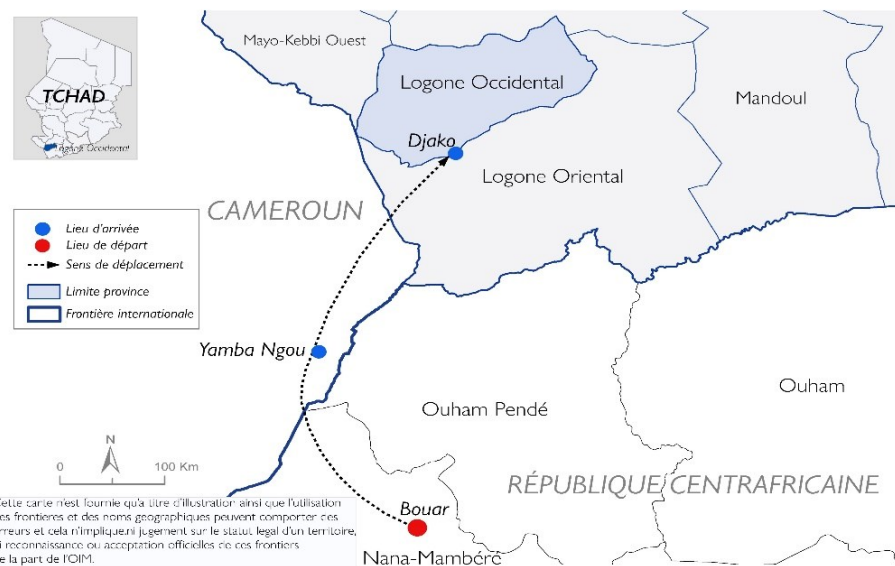


RÉSUMÉ DE L'ÉVÉNEMENT





En raison de la présence de groupes armés non étatiques (GANE) et d'une multitude d'attaques reflétant la détérioration de la situation sécuritaire dans le nord de la République centrafricaine (RCA), **83 ménages de 487 individus** constitués d'éleveurs tchadiens qui vivaient en RCA depuis plus de 30 ans, ont quitté la sous-préfecture de Bouar, région de Mambéré (RCA) le 07 octobre 2021. Ces personnes sont arrivées au Tchad en venant de la ville de Yamba Ngou (commune de Djohong, département de Mambéré) au Cameroun où elles se sont réfugiées après avoir fui la RCA. Elles sont arrivées dans le site de Djako (département du Logone Occidental, province du Lac Wei) au Tchad le 23 octobre 2021. Cette population composée majoritairement de femmes et des enfants s'est déplacée à Djako à pied.

BESOINS PRINCIPAUX DES MÉNAGES AFFECTÉS

-  Abris
-  Vivres
-  Santé
-  Articles non alimentaires



OBSERVATIONS ET ANALYSES

-  Les retournées tchadiens en provenance de la République Centrafricaine sont arrivées au Tchad dans le site de Djako, situé dans le département du Logone Occidental. La majorité de ces personnes sont logées au sein de familles d'accueil tandis que certains ménages résident dans des abris de fortune.
-  Les personnes retournées manquent de nourriture et n'ont reçu aucune aide en dehors de celle de la communauté d'accueil, notamment en matière de nourriture, mais celle-ci reste insuffisante pour couvrir les besoins alimentaires de toutes ces personnes. Par conséquent, pour pallier à leur faim, certaines personnes retournées gèrent des petits commerces et d'autres partent travailler dans les champs de riz de la communauté hôte.
-  Des cas de paludisme ont été signalés, la plupart parmi des enfants. En cette saison pendant lesquelles les températures de l'air sont basses et en raison de plusieurs facteurs comme le manque des moyens pour se faire soigner, des médicaments et des nourritures, la situation sanitaire risque de se dégrader.
-  Tous les ménages ont indiqué des besoins urgents en matière d'articles non alimentaires, notamment les couvertures, les nattes et les ustensiles de cuisine.